

UN PEU DE COYE, LE PAYS OÙ JE VIS

Village au fond des bois, calme, douceur de vivre, biche sous la ramée, muguet du mois de mai, Coye-la-Forêt.

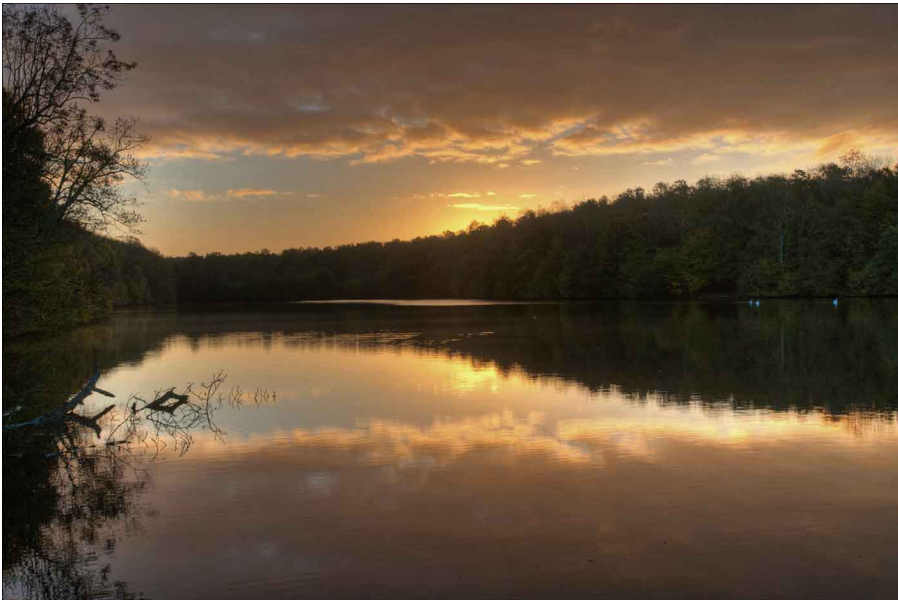
Coye-la-Forêt, doux nid de verdure amoureusement caché. Sous-bois mystérieux, adorables vallons, légende de la Reine Blanche, souvenir de Nerval au pays de Sylvie où tout est poésie. Adieu tous vos soucis, venez, venez et oubliez.

Venez l'hiver quand la feuille craque sous le pas. Au printemps quand la forêt s'éveille et l'été sous l'ombre des grands chênes, que la vie sera belle.

Venez, venez près des étangs quand le soleil couchant lance ses derniers feux. Le miroir étincelant peu à peu s'assombrit et suspend toute vie. Le cygne immaculé s'arrête. Le vent ne ride plus la surface de l'eau.

Illusion, non, venez et vivez ces minutes précieuses. Essayez d'élever tout simplement la voix, vous ne le pourrez pas. L'oiseau ne chante plus, il attend que là-bas derrière la colline, son Dieu eut disparu pour reprendre ses trilles.

Pas à pas, doucement, vous quitterez l'étang avec un seul espoir, près de lui, revenir. Vous n'oublierez jamais des bois de Chantilly la plus belle parure. Paysage enchanteur que vous évoquerez à l'heure où tout s'enfuit en répétant tout bas :



Te souviens-tu ma mie Lison
Dans les sous-bois nous cheminions
Cherchant la fleur des amoureux.

*Georges BARON †
ancien propriétaire de l'Auberge des Étangs,
établissement autrefois très réputé
à l'angle de la rue des Étangs et de la rue du Clos des Vignes*
